

Rien de touchant comme d'entendre ces pauvres enfants nés dans le paganisme entonner dans leur idiôme.

Bénéissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits. .

Monjak sakihata
Kejewatisit Jesus,
Kijikong eyayeg
Ki kikenimawa,
Kakijewatisit
Kakike wawijimik.

En retranchant le jour de l'arrivée et du départ, les membres de cette expédition n'ont pu consacrer que trois jours aux fouilles et à l'étude du fort.

La première cheminée déjà trouvée a été mise à nue et déblayée. Une seconde cheminée a été découverte et ressuscitée à 9 pieds à l'ouest de la première. Un grand nombre d'objets ont été recueillis dans les cendres.

Les sauvages de cette réserve se trouvaient presque tous sur le lac, pour se livrer à la pêche. D'ailleurs pendant l'été, ils préférèrent vivre plus au large afin de se soustraire aux morsures des moustiques qui les harcèlent sans cesse. Toutefois le chef Andjikamigowinini était demeuré sous sa loge, à un mille environ du fort, à cause de son âge avancé qui l'invite au repos. Ce vieillard qui a près de 80 ans, vint nous visiter plusieurs fois et se montra anxieux de gagner notre amitié. Sa figure sympathique et douce semble refléter la sincérité de ses paroles. Nous avons trouvé la croix plantée en 1902, réduite en cendres, à l'exception du croisillon. Le chef nous assura que la chose n'avait pas eu lieu avec intention, que l'un des membres de sa bande, en voulant brûler des broussailles ce printemps, avait échappé le feu, qui avait détruit la croix. Il promit d'avertir les siens de veiller avec soin à l'avenir, à la conservation de la nouvelle croix que nous allions planter.

Le chef nous a indiqué, dans le voisinage à cinq arpents et demi à l'ouest des deux cheminées, un tertre assez élevé sur lequel avait poussé un bouleau, dont nous avons retrouvé la souche en partie décomposée. "Ici, dit-il, d'après ce que nous ont dit nos pères, ont habité l'homme de la prière et des Français. Ce sont des Français qui ont fait cette construction."

"Ce sont des hommes de la même nation qui ont bâti ici, que ceux qui ont été tués à l'île au Massacre. Les anciens sauvages appelaient cet endroit le fort des Français."

Le défrichement de cet endroit nous a causé bien du mal et nous étions épuisés de fatigue, après avoir mis à nue une partie de cette troisième cheminée. Le foyer contenait à deux pieds et demi de profondeur